



L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 200 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses 2 000 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherches archéologiques et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique français et l'un des premiers en Europe.

À Saint-Martin d'Hardinghem, dans le Pas-de-Calais, en amont de la construction d'un bassin de rétention par le SmageAa, l'Inrap a réalisé une fouille archéologique en partenariat avec le département et découvert une partie de la résidence de campagne des évêques de Thérouanne. Au premier plan les carreaux de pavage décorés, au second plan la sole de la cheminée de la grande salle.

DOMINIQUE GARCIA président de l'Inrap

RESPONSABILITÉ ET ENGAGEMENTS

Établissement public administratif, sous tutelle des ministères en charge de la Culture mais aussi de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, l'Inrap engage sa responsabilité sur la totalité de la « chaîne opératoire » de l'archéologie préventive. De la réalisation du diagnostic et des fouilles qui lui sont confiés, sur prescription de l'État, jusqu'à la valorisation patrimoniale vers l'ensemble des citoyens, en passant par le partage des données scientifiques avec la communauté des chercheurs, l'Institut agit de façon responsable vis-à-vis de notre patrimoine, bien commun et ressource non renouvelable.

La « préservation par l'étude » est un principe fort, inscrit dans le Code du Patrimoine. Elle répond à la double exigence de l'État d'aménagement du territoire et de préservation scientifique des richesses archéologiques de notre territoire.

Pour conduire ses missions, exercées sous le contrôle scientifique et technique des Drac et de leurs services régionaux de l'Archéologie, l'Inrap déploie d'importants moyens humains et matériels sur l'ensemble du territoire. Ils sont une garantie de bonne collecte des informations avec la plus grande exigence scientifique grâce à l'apport déterminant de chercheurs en sciences humaines et en sciences de la terre aux compétences reconnues.

Pour les aménageurs publics et privés, l'Inrap est aussi garant de la conduite à terme des travaux, du respect des coûts et des délais tout en assumant une responsabilité sociétale et environnementale renforcée.

Le Haut Conseil de l'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur (HCERES), autorité administrative indépendante (AAI), vient d'informer l'Inrap qu'en égard à la place qu'il occupe aujourd'hui au sein de la discipline, il va bénéficier d'une évaluation de son activité de recherche et de valorisation. C'est là une reconnaissance importante pour notre établissement mais également une garantie supplémentaire pour les décideurs et les aménageurs.

À une époque où, bien justement, les citoyens s'interrogent sur leur patrimoine, les façons de l'étudier, de le protéger et de le transmettre, l'Inrap est à même d'apporter une réponse éclairée par ses capacités d'analyse des découvertes et de partage des connaissances, fruits de sa politique de recherche et de valorisation. La garantie d'une juste conciliation de la connaissance des territoires anciens et d'un aménagement en devenir.

page 2

RETOUR D'EXPÉRIENCE

CHRISTIAN DENIS

président du Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux de l'Aa

GUY FLUCHER

archéologue, responsable d'opération, Inrap

page 3

3 QUESTIONS À

PASCALE POIROT

présidente de l'Union nationale des aménageurs

page 4

POINT DE VUE

CHRISTIAN VERNOU

directeur scientifique et culturel du laboratoire ARC-Nucléart, Grenoble

L'ARCHÉOLOGIE INTÉGRÉE À LA CONCEPTION DU PROJET D'AMÉNAGEMENT

En amont de la construction d'un bassin de rétention par le SmageAa, l'Inrap a réalisé une fouille archéologique en partenariat avec le département du Pas-de-Calais et découvert une partie de la résidence de campagne des évêques de Thérouanne (voir photo p.1)

CHRISTIAN DENIS

président du Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux de l'Aa

« Un grand professionnalisme, et une bonne compréhension des enjeux du projet hydraulique et du contexte local »

Habitué à l'entretien écologique du cours d'eau, le SmageAa, syndicat de bassin versant, a également engagé des travaux lourds pour limiter les débordements de cours d'eau qui ont un impact notable sur la population et les activités de son territoire. Pour ces premiers grands travaux, un maximum de critères avaient été analysés : effets hydrauliques bien entendu, impact écologique positif, mais aussi effets sur la propriété foncière, sur l'activité agricole des sites, sur les activités de loisir... Si l'évaluation de l'impact archéologique n'avait pas été identifiée dès le départ, c'est assez rapidement que, alertés par d'autres maîtres d'ouvrage, et par la toponymie, nous avons sollicité la prescription anticipée des diagnostics. Et ainsi, jusqu'à cette découverte qualifiée d'exceptionnelle, l'archéologie a fait partie intégrante de la conception du projet. La collaboration avec le centre départemental d'archéologie du Pas-de-Calais, puis avec l'Inrap, a montré un grand professionnalisme, et une bonne compréhension des enjeux du projet hydraulique et du contexte local. Si l'aménagement, de par sa nature et son objet, n'a pas pu être déplacé pour préserver le patrimoine en place, nous nous réjouissons que notre projet puisse apporter sa contribution à la connaissance scientifique autour de l'évêché de Thérouanne.

GUY FLUCHER

archéologue, responsable d'opération, Inrap

« L'expertise et l'assistance technique de l'aménageur ont été déterminantes pour la bonne conduite de la fouille »

À Saint-Martin-d'Hardinghem, dans le Pas-de-Calais, l'Inrap a fouillé en partenariat avec le centre départemental d'archéologie une partie de la résidence de campagne des évêques de Thérouanne, datant du second Moyen Âge. Le domaine est situé en fond de vallée au bord du fleuve Aa. Clos de mur, il comprend plusieurs entités. Le secteur agricole est caractérisé par une petite unité d'habitation et une écurie de 360 m² avec porche d'entrée. La résidence aristocratique est, quant à elle, entourée de douves de 13 mètres de large traversées par un pont en bois. La grande salle d'apparat mesure 144 m². Le sol est entièrement aménagé de carreaux de pavage décorés. La variété des motifs est importante : lions, fleurs de lys, chevaliers, marguerites, aigles, poissons, figures héraldiques. Les carreaux sont organisés en panneaux séparés par des bandes monochromes. L'expertise et l'assistance technique de l'aménageur ont été déterminantes pour la bonne conduite de la fouille en raison de sa situation en zone inondable et à fleur d'eau de la nappe phréatique. Un partenariat fructueux s'est engagé avec les services de l'État et les collectivités locales afin de sauvegarder ce pavage exceptionnel. Une opération de dépose et de restauration a été programmée dans le but d'une restitution au public dans un espace muséal.

Dijon, Côte-d'Or

Les vestiges de l'ancien hôpital général

L'Inrap mène, sur prescription de l'État (Drac Bourgogne-Franche-Comté), une campagne de fouilles archéologiques préventives à l'emplacement de l'ancien hôpital général. Réalisées en amont des travaux d'aménagement de la future Cité internationale de la gastronomie et du vin (projet initié par Dijon métropole et réalisé par Eiffage), elles sont intégrées au calendrier du projet. Ces recherches ont pour objectif de connaître le passé de ce faubourg du Moyen Âge au XIX^e siècle, au regard de l'évolution du système défensif, des aménagements successifs de l'hôpital et des rivières Ouche et Raines. Elles permettront également de mieux connaître les populations qui ont vécu et travaillé dans le faubourg.

Anse-Bertrand, Guadeloupe

Une importante habitation sucrerie des XVIII^e et XIX^e

À l'occasion du redéploiement, par la Région Guadeloupe, de l'hippodrome Saint-Jacques sur la commune d'Anse-Bertrand, l'Inrap a mis au jour les vestiges d'une habitation sucrerie des XVIII^e-XIX^e siècles. Cette fouille a été prescrite par les services de l'État (direction des Affaires culturelles, service de l'Archéologie Guadeloupe). Localisée sur les plateaux calcaires du Nord-Grande Terre dédiés à la culture de la canne à sucre sur une surface de 3,3 ha, c'est la plus vaste opération d'archéologie préventive réalisée dans les départements d'Outre-Mer.

L'INNOVATION AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE À NÎMES : PHOTOGRAMMÉTRIE ET 3D



Interventions archéologiques de l'Inrap dans la cathédrale de Nîmes, vue du chantier à l'intérieur de la nef.

© Marie Rochette, Inrap

Début 2017, l'installation d'un système de chauffage et d'un nouveau dallage dans la cathédrale de Nîmes a donné lieu à la prescription d'une fouille par l'État. Elle a été réalisée par une équipe de l'Inrap dont un topographe en charge de la photogrammétrie qui a permis notamment la sauvegarde virtuelle d'un bloc antique inatteignable par les archéologues.

Lors du décapage de la nef et des déambulatoires, les blocs architecturaux médiévaux ou modernes retrouvés dans les remblais précédant l'édification de la cathédrale actuelle ont été enregistrés par photogrammétrie numérique. Cette méthode précise et rapide a également été particulièrement utile pour répondre aux difficultés d'intervention : au fond d'un des sondages, sous la cathédrale, les archéologues ont découvert un bloc monumental qui provenait de l'entablement* d'un grand monument antique. Ce bloc ne pouvait être prélevé par l'équipe et sa partie moulurée restait inaccessible. Grâce à l'utilisation de la photogrammétrie, le bloc a pu être sauvegardé virtuellement et son étude a été rendue possible.

La production de ces données numériques en 3D est également capitale pour la restitution des recherches archéologiques auprès des citoyens. Lors des Journées européennes du Patrimoine, les 16-17 septembre 2017, les levés 3D ont été projetés sur écran, en complément de visites guidées menées dans la cathédrale et de panneaux d'exposition. Commentaires et animées par l'archéologue ou le topographe, ces images sont très didactiques : 900 visiteurs ont pu voir une copie virtuelle de vestiges auxquels ils ne pouvaient avoir accès ainsi que des détails invisibles à l'œil nu.

* L'entablement est la partie supérieure d'un édifice classique qui repose sur les colonnes et qui comprend notamment le fronton.

LE GROUPE PROMOGIM ET L'INRAP S'ASSOCIENT

À l'occasion de la 18^e édition du Club Aménageurs de l'Inrap qui s'est tenue à l'Institut du monde arabe le 7 novembre 2017, Éric Rolloy, directeur général et président du COMEX du Groupe Promogim, et Dominique Garcia, président de l'Inrap, ont signé une convention de partenariat. Elle découle de missions et objectifs communs que sont, par exemple, la connaissance du territoire, l'ancrage local des aménagements, le lien avec les citoyens, le développement durable et la préservation de l'environnement. Partage d'informations, délais, dialogue opérationnel, actions de valorisation sont au cœur de cette collaboration.

DANS LE DIALOGUE AVEC LES AMÉNAGEURS

Parce qu'il inscrit son action dans le dialogue avec les aménageurs, l'Inrap a participé, entre les mois de juillet et d'octobre 2017, aux congrès de la Fédération des promoteurs immobiliers (FPI), de l'UNAM, l'Union nationale des aménageurs (ex SNAL), et de la Fédération des EPL (Entreprises publiques locales). Pour conforter sa démarche partenariale avec les entreprises publiques et privées associées au dispositif de l'archéologie préventive, l'Institut élabore et signe également des conventions-cadres : avec Eiffage Aménagement et Eiffage Immobilier en juin 2016, LCA-FFB en février 2017, l'UNAM en septembre 2017, et Promogim en novembre 2017. Les enjeux de ces signatures sont de faciliter les différents échanges et d'optimiser la collaboration entre les acteurs. Il s'agit de mieux intégrer l'archéologie préventive dans les opérations d'aménagement.



3 QUESTIONS À

PASCALE POIROT présidente de l'Union nationale des aménageurs

1. « L'archéologie préventive : une contrainte ? »

Oui, par nature, dès lors qu'elle est susceptible d'impacter le calendrier et l'équilibre économique des opérations. Pour autant, les aménageurs ne sont pas déresponsabilisés face aux enjeux adossés à la préservation du patrimoine archéologique. C'est d'autant plus vrai lorsque leurs opérations permettent de conserver et de mettre en valeur des vestiges archéologiques afin d'améliorer la connaissance.

2. « Quel est le sens du partenariat avec l'Inrap ? »

L'archéologie est une activité complexe, à la fois technique, scientifique et humaine, qui doit être conciliée avec les impératifs économiques et opérationnels des aménageurs. Pour être plus aisément intégrée dans les pratiques professionnelles, notre collaboration avec l'Inrap, qui s'est naturellement imposée, se devait d'être renforcée pour confirmer notre volonté de contribuer à cette mission d'intérêt général.

Dominique Garcia, président de l'Inrap, Pascale Poirrot, présidente de l'UNAM, Daniel Guérin, directeur général de l'Inrap



© Jean Louis Bellurget, Inrap

12 octobre 2017
-28 janvier 2018
Exposition
« Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours », musée de l'Armée, Paris

28 octobre 2017
-25 février 2018
Exposition
« Quoi de neuf au Moyen Âge ? Tout ce que l'archéologie nous révèle », Les Clévos, Cité des savoirs, Étoile-sur-Rhône, Drôme

14-15 décembre 2017
Colloque
Louise de Quengo. Les funéraires multiples des élites bretonnes au XVIII^e siècle, musée de Bretagne, Les Champs Libres, Rennes

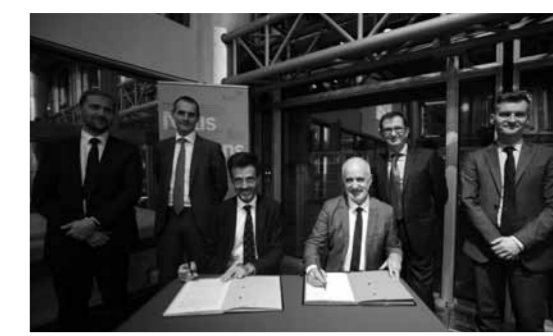
Jusqu'à fin décembre 2017
Exposition
« 25 ans d'études archéologiques et historiques du Château royal de Blois », place du château, Blois

Janvier 2018
Parution
La Gaule romaine et Le Néolithique à très petits pas, coédition Actes Sud - Inrap

17 janvier 2018
Conférence
« D'une nécropole mérovingienne à l'église actuelle : résultats de la fouille de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Gonesse », Par Caroline Claude et Nathalie Karst, archéologues, Inrap, Cergy-Pontoise, Archives départementales du Val-d'Oise à 14h30

Jusqu'au 2 février 2018
Exposition
« Circulez y a tout à voir ! Archéologie des grands travaux entre Nîmes et Montpellier », site musée Henri-Prades, Montpellier

2018-2019
Exposition
« Histoire de squelettes », Inrap-Drac Île-de-France, catacombes de Paris



Au premier plan, Éric Rolloy, directeur général et président du COMEX de Promogim et Dominique Garcia, président de l'Inrap, au second plan Brice Goffier, secrétaire général et directeur général de Promogim, Laurent Badellino, directeur d'agence Promogim, Daniel Guérin, directeur général de l'Inrap, Olivier Peyratout, directeur général adjoint de l'Inrap.

ÉVÉNEMENTS

L'Inrap aux rendez-vous de l'Histoire de Blois

L'Institut proposait une rencontre consacrée aux dernières découvertes sur le Moyen Âge, entre Patrick Boucheron, professeur au Collège de France et Isabelle Catteddu, archéologue à l'Inrap, animée par Danielle Arribet-Deroin, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. À la suite de l'exposition « Quoi de neuf au Moyen Âge ? Tout ce que l'archéologie nous révèle », coproduite par la Cité des sciences



© Inrap

et de l'industrie et l'Inrap, la conférence est revenue sur la période par une nouvelle lecture des sources historiques et l'apport de l'archéologie préventive. L'image stéréotypée du Moyen Âge est désormais dépassée. Au-delà de la peste, des croisades et des « invasions barbares », le Moyen Âge connaît d'importants brassages et apports culturels ainsi que des perfectionnements technologiques majeurs.



Archéologie des migrations

Les actes du colloque international « Archéologie des migrations » organisés en 2015 par l'Inrap, en partenariat avec le Musée national de l'histoire de l'immigration, viennent de paraître. L'archéologie apporte des

informations essentielles sur ces mouvements de population à grande échelle qui se sont succédés de la Préhistoire - avec les premiers Hominidés quittant l'Afrique - au XXI^e siècle. Volontaires ou contraintes, ces migrations ont induit diaspora, colonisation, métissage, intégration et ségrégation. Confrontant les données archéologiques, historiques, génétiques, géographiques, démographiques et linguistiques, *Archéologie des migrations* propose un réexamen critique des sources disponibles.

La recherche de l'Inrap évaluée par le HCERES

Le 14 novembre 2017, à l'occasion du lancement de sa campagne d'évaluation 2018-2019, le Haut Conseil d'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur (HCERES) a annoncé qu'il réaliserait pour la première fois des synthèses nationales de la recherche dans deux disciplines tests dont l'archéologie. Cette évaluation, à laquelle participera l'Inrap, s'inscrit dans la volonté de l'Institut de renforcer son intégration à l'espace européen de la recherche.

CHRISTIAN VERNOU

directeur scientifique et culturel du laboratoire
ARC-Nucléart, Grenoble

ARC-nucle ART

ENTRE ÉMOTION ET ENGAGEMENT CITOYEN

ARC-Nucléart est un groupement d'intérêt public né en 1989 de la volonté conjointe du ministère de la Culture, du commissariat à l'Énergie atomique (CEA), de la ville de Grenoble et de la région Rhône-Alpes. Il a pour mission de consolider, restaurer et conserver au niveau national des objets du patrimoine culturel, archéologiques, historiques ou ethnographiques en matériaux organiques. Hébergé sur le site du CEA de Grenoble, c'est un laboratoire de recherche qui rassemble physiciens, chimistes, techniciens, restaurateurs et conservateurs pour développer de nouvelles techniques de traitement des matériaux et se consacrer ainsi à la sauvegarde du patrimoine. Il intervient sur les collections des musées ou dans les monuments historiques, mais aussi sur les chantiers de fouilles pour assister les archéologues. C'est la raison pour laquelle un travail conjoint dans une logique de complémentarité avec l'Inrap semblait une évidence.

Le partenariat avec l'Inrap est intense, comme en témoignent notamment l'accompagnement des archéologues sur le terrain pour extraire le riche patrimoine de la batellerie traditionnelle datant du II^e siècle à Antibes, l'étude et la stabilisation d'objets issus d'une fouille de l'Inrap dans les Ardennes à Warcq où une tombe à char du V^e siècle avant J.-C. a été découverte, ou encore, le projet de conservation-restauration de l'épave n° 4 de Lyon Saint-Georges (LSG4) pour le musée gallo-romain de Lyon-Fourvière : la conservation d'une grande partie de l'imposant volume des éléments du bateau démonté a été réalisée et le traitement préventif contre l'acidification du bois – une première du genre – a été entrepris. Je pourrais également citer la contribution d'ARC-Nucléart aux expositions de renom dont l'Inrap était coproducteur, comme à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris où un plat en érable de Pineuilh a pu être présenté au sein de l'exposition « Quoi de neuf au Moyen Âge ? ». Ou encore, la conception de formations spécifiques pour les archéologues et autres gestionnaires de collections.



© Inrap

Fouille des chalands
antiques de Lyon
(opération du parc
Saint-Georges menée
par l'Inrap).



Après des études d'archéologie et d'histoire de l'art à l'université de Bordeaux 3, Christian Vernou est responsable, de 1981 à 1988, de chantiers de fouilles dans les Charentes, sa région natale, au sein de l'Afan principalement. En 1989, il entame une carrière de conservateur de musées : Cognac, Saintes, conservation départementale du Patrimoine de la Charente. En 2002, il est nommé directeur du musée archéologique de Dijon, où il conçoit d'importantes expositions temporaires. Depuis juin 2016, il est chargé par le ministère de la Culture, de la direction scientifique et culturelle du laboratoire ARC-Nucléart de Grenoble.

Tout au long de ma carrière, que ce soit à l'Association pour les fouilles archéologiques nationales, « bras armé » du ministère de la Culture pour la sauvegarde du patrimoine enfoui avant la création de l'Inrap en 2001, comme conservateur de musée ou comme chargé de la direction scientifique et culturelle du laboratoire ARC-Nucléart aujourd'hui, j'ai toujours porté un vif intérêt à la fouille archéologique – véritable choc émotif – ainsi qu'à la sauvegarde du patrimoine en danger. En connexion permanente avec les acteurs de terrain, je tente d'assurer le suivi de la fouille au musée, de la recherche scientifique à la valorisation des travaux de conservation-restauration.

L'Inrap et ARC-Nucléart sont destinés à joindre leurs efforts en faveur de la sauvegarde du patrimoine national ; souhaitons leur pérennité et épanouissement.

Devenez mécène des Journées nationales de l'archéologie 15-16-17 juin 2018

Depuis 2010, le ministère de la Culture confie à l'Inrap la coordination et la promotion des Journées nationales de l'archéologie (JNA) qui ont lieu le troisième week-end de juin chaque année. À cette occasion, tous les acteurs en lien avec l'archéologie se mobilisent afin de faire découvrir au public les trésors du patrimoine et les différents métiers.

POURQUOI DEVENIR MÉCÈNE DES JNA ?

Faire acte de mécénat dans le domaine de l'archéologie, c'est exprimer un engagement citoyen en faveur de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine et de la recherche. L'archéologie préventive place la compréhension de l'histoire de l'homme au cœur de ses investigations et s'appuie sur le rôle des aménageurs vis-à-vis des générations futures. Ces valeurs font de l'Inrap un partenaire de la responsabilité sociale et sociétale des entreprises (RSE). L'Inrap est éligible au mécénat et permet de bénéficier des dispositions fiscales afférentes.

ILS NOUS FONT DÉJÀ CONFIANCE

Grands mécènes des JNA



Contact

Eddie Ait
délégué aux relations
institutionnelles
et au mécénat
121, rue d'Alésia
75014 Paris
01 40 08 81 02
06 78 78 92 09
eddie.ait@inrap.fr

MERCI à GRTgaz grand mécène des JNA

pour son soutien dans l'édition de *Archéologie et gazoducs, 40 ans d'histoires communes*, par Richard Rougier, Inrap, à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie 2017.



Abonnez-vous à la newsletter de l'Inrap sur inrap.fr

Pour tout renseignement :
communication-institutionnelle@inrap.fr

Suivez-nous sur



Directeur de publication
Dominique Garcia
Comité éditorial
et coordination
Estelle Folest
Virginie Kenler
Bénédicte Hénon-Raoul
Conception graphique
A.Welde
voiture14.com
Imprimé sur du papier
respectueux de
l'environnement par
l'imprimerie Jouve
© Inrap, décembre 2017
ISSN 2429-9812

121 rue d'Alésia
CS 20007
75685 Paris cedex 14
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr



MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE ET DE
L'INNOVATION